

# INTÉRIEUR FIXE

Sténopés d'étudiants en arts de l'université et de l'école régionale des beaux-arts de Rennes.



*Sténopé* (détail), transformation de l'espace m en camera obscura, 2011  
Production d'étudiants en arts plastiques de l'Université Rennes 2

**exposition du 24 mars au 21 avril 2011**  
**La Chambre claire**

## Partenaires

Le Triangle / Cité de la danse, Rennes – Le Volume, Vern-sur-Seiche –  
L'Artothèque, Vitry – Centre Culturel Colombier, Rennes –  
Le Carré d'art / Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne – L'Université Rennes 2 –  
La galerie Ec'Arts de l'IUFM, Rennes



*Corps et mise en scène, bricolages du corps 2*, Emeline Droux, Marjorie Dubois, Camille Foucher, Pauline Guilabaud, Marie Huvelin, Mathilde Jousset, Mathilde Keromen, Sarah Le Ray, Maëlle Mary, Camille Mérand, Angélique Penard, Lucile Perrot, Areta Puchalska, Céline Regnier, Elodie Soyez, Charlotte Zeller (Licence 3 arts plastiques : Joël Laurent) Sténopé en intérieur, 40 x 40 cm, négatif sur papier, diamètre sténopé 1,05 mm, pose 1h30

### **Un procédé photographique - le sténopé**

Apparu vers 1856 dans les travaux du scientifique écossais David Brewster qui lui donne le nom de pin-hole (trou d'épingle), le sténopé s'est développé dans les pratiques photographiques dès la fin du XIXe siècle. Il n'a depuis cessé de susciter l'intérêt des photographes et des artistes et constitue aujourd'hui l'un des ressorts les plus novateurs des pratiques contemporaines. Aux antipodes de l'hyper sophistication induite par la technologie numérique, le sténopé fait figure de dispositif de prise de vue primitif, voire archaïque. En effet, le procédé consiste à réaliser des photographies sans objectif et généralement avec des systèmes d'obturation des plus rudimentaires. La chambre noire peut varier du minuscule au monumental. Ainsi, certains sténopés sont-ils réalisés dans des boîtes d'allumettes comme dans des caravanes. Le sténopé représente pour de nombreux artistes contemporains un champ d'expérimentation leur permettant de donner libre cours à leur inventivité. Ils tirent le plus souvent parti des faiblesses du procédé (absence de viseur, durée importante du temps de pose, aléa du résultat) pour affirmer une esthétique particulière de l'image. Par ailleurs, la simplicité du dispositif et sa dimension ludique en font le support privilégié d'une découverte et d'un apprentissage du processus photographique par un large public.

## Intérieur fixe

« Une belle occasion d'exposer » : tel était le titre de l'appel à projets de l'exposition Intérieur fixe pour lequel les étudiants en arts de l'université et de l'école régionale des beaux-arts de Rennes ont proposé divers scénarios de production de photographies au sténopé. L'idée était de produire des images grâce à ce dispositif faisant intervenir une *camera obscura* (chambre noire) percée d'un simple trou d'aiguille (sténopé) par lequel filtrent les rayons de lumière. Placée face à ce trou, une surface sensible à la lumière (papier photographique) permettait d'enregistrer l'image venant s'y projeter. À cette occasion, l'espace m – petite galerie vitrée habituellement réservée à l'exposition des travaux des étudiants et enseignants en arts plastiques située dans le bâtiment Mussat de l'Université Rennes 2 – a été entièrement occulté d'une bâche noire pour se transformer en *camera obscura*. Auparavant lieu de présentation publique, l'espace m est devenu, le temps de la création, le lieu de l'exposition du papier photographique. Dès lors, l'une des principales contraintes résidait dans l'impossible transport de l'appareil sténopé. Pendant trois semaines, cet espace sombre percé de plusieurs sténopés a accueilli par alternance des images venant de l'extérieur ou de l'intérieur du bâtiment. À l'intérieur de cet espace fixe, les apprentis sténopistes faisaient l'expérience de l'apparition plus ou moins progressive de l'image dans l'obscurité quand, dehors, les modèles vivaient plein d'espoir, l'expérience physique

de la pose. Dans l'intention d'être au plus proche des images qui ont été enregistrées à l'intérieur de la *camera obscura* sur le mur face au trou, l'exposition présente une sélection de vingt sténopés noirs et blancs en négatif à l'exception de trois images dont l'esthétique imposait un passage en positif. Dans ce cas, le vignettage ou la présence d'une surface importante de papier en périphérie de l'image affirme l'absence de cadre au cours de la prise de vue et la relation qu'entretient l'image avec le dispositif spécifique du sténopé. De la mise en boîte aux jeux d'inversions (négatif/positif), en passant par l'épreuve de l'attente et de la chaleur devant les éclairages, étudiantes et étudiants, modèles, mannequins, danseuses et danseurs ont expérimenté la prise de vue au sténopé. Deux grands formats réalisés par les groupes de danseuses et danseurs en une pose de trois heures chacun sont issus d'une exposition simultanée de deux espaces du même papier grâce à deux trous parallèles pratiqués dans la paroi. Document revendiqué de la performance, le diptyque de Rémy Albert applique l'aphorisme « écriture par la lumière » au pied de la lettre lorsqu'il met en regard son autoportrait avec la liste des gestes involontaires effectués au cours de la pose. Thomas Cartron prolonge ses recherches sur la posture de dos et répond ainsi à la symbolique de l'envers conservée dans la majorité des sténopés de l'exposition. Qu'il s'agisse des images de Stéphanie Vivier évoquant La danseuse satirique d'André Kertész dans une composition renouvelée et déshumanisée, ou bien des sténopés réalisés par les étudiants de première année en arts plastiques où l'Etant donné de Marcel Duchamp semble encore à l'œuvre, les citations d'œuvres majeures de l'histoire de l'art sont nombreuses.

**Mathieu Harel-Vivier** Attaché temporaire d'enseignement et de recherche en arts plastiques, Université Rennes 2

**Juliette De Sevin, Teddy Gicqueau, Marjolaine Olivier, Kelvyn Olivry, Baptiste Pagny, Anna Panziera, Jérôme Parmentier, Léa Pasquier, Laurianne Paturel, Charlène Penard, Anaïs Perrotte, Julian Philippot, Valentin Poudret, Justine Poupet, Lise Queinnec, Camille Ragot, Paul Ralu, Manon Rambeau, Sara Ramadane, Camille Reigner, Audrey Renaud, Felix Reynaud, Marine Richard, Mélanie Richard.**  
**(Licence 1 arts plastiques, atelier de pratiques plastiques : Jean-Christophe Dréno)**



*Armstrong était une femme*, Juliette De Sevin, Julian Philippot, Paul Ralu, Teddy Gicqueau, Felix Reynaud, Valentin Poudret, Baptiste Pagny, Camille Reigner. (Licence 1 Atelier de pratiques plastiques : Jean-Christophe Dréno) sténopé en intérieur, 40 x40 cm, négatif sur papier, diamètre sténopé 0,37 mm, pose 2h

En référence aux multiples fabrications de sténopés, l'incitation donnée aux étudiants de première année en arts plastiques est la mise en boîte. Sur le mode du décor de théâtre, *Full* est la recreation d'un espace urbain (ville/rue) dont la perspective exagérée semble contraindre la foule constituée de corps figurés et de modèles se mêlant dans un jeu d'apparitions et de disparitions. Le sténopé *Echec et mat* est la simulation d'un intérieur contemporain composé d'un agencement binaire de cubes noirs et blancs. Au premier plan gît un corps comme la possible amorce d'une narration. Dans l'idée de déstructurer l'espace, *Armstrong était une femme* associe les différents plans pour une perte des repères assumée. Fruit d'un rêve ou illusion, deux astres lunaires apparaissent à la fenêtre.

**Typhaine Audo, Pauline Gaulon, Betty Geffroy, Claire Grosbois,  
Océane Lesguanges, Chloé Pallan (Licence 2 Arts Plastiques, atelier  
photo : Bruno Elisabeth)**



*Sans titre*, Typhaine AUDO, Pauline GAULON, Betty GEFFROY, Claire GROSBOIS, Océane LESGANGUES, Chloé PALLAN (Licence 2 Arts Plastiques, atelier photo : Bruno Elisabeth) Sténopé en intérieur, 40 x40 cm, négatif sur papier, diamètre sténopé 0,37 mm, pose 45 min

L'élément pris en considération par les étudiants de deuxième année d'arts plastiques est la durée du temps de pose et sa possible fragmentation. C'est par le retrait d'une partie du mobilier disposé devant le trou à intervalle régulier que sont opérées les césures dans le temps. Dans le sténopé reproduit ci-dessus, le passage des corps s'efface tandis que l'agencement de chaises marque progressivement le papier. Une confusion s'instaure alors entre l'objet et son ombre dans cette image inversée. La seconde photographie réalisée en extérieur allie le vivant et l'inerte et ce n'est que dans un examen approfondi du sténopé que se distinguent les modèles des mannequins.

**Chloé Arru, Déborah Baëlen, Audrey Bouron, Alexis Bruneau, Camille Foucher, Adèle Frostin, Marion Gahery, Solenne Gosselin, Pauline Guilbaut, Marie Huvelin, Magali Jouan, Maëlle Mary, Camille Mérand (Licence 3 Arts Plastiques, atelier photo : Sandrine Ferret)**



*Sans titre*, Chloé Arru, Déborah Baëlen, Audrey Bouron, Alexis Bruneau, Camille Foucher, Adèle Frostin, Marion Gahery, Solenne Gosselin, Pauline Guilbaut, Marie Huvelin, Magali Jouan, Maëlle Mary, Camille Mérand (Licence 3 Arts Plastiques, atelier photo : Sandrine Ferret) Double sténopé intérieur/extérieur, 40 x 40 cm, négatif sur papier, diamètre sténopé 0,37 mm, pose extérieur 40mn, intérieur 45mn

Les étudiants en troisième année d'arts plastiques ont imaginé l'image non seulement dans sa forme et son contenu, sa mise en scène, mais ont également considéré ce qu'elle produit à l'occasion de la rude épreuve de la pose. Chacun des tirages les a surpris. Au fur et à mesure les plans initiaux sont reconfigurés selon l'intensité lumineuse, le diamètre du trou, la violence instaurée par une immobilité impossible. Penser et construire sans cadrer n'est pas simple. D'une certaine manière, si le sténopé peut être considéré comme une image naturelle, l'appréhender aujourd'hui -qui plus est dans un espace digne de la *camera obscura*- conduit à repenser le cadrage selon l'ampleur du champ qu'embrasse l'instrument optique.

**Emeline Droux, Marjorie Dubois, Camille Foucher, Pauline Guilabaud, Marie Huvelin, Mathilde Jousset, Mathilde Keromen, Sarah Le Ray, Maëlle MARY, Camille Mérand, Angélique Penard, Lucile Perrot, Areta Puchalska, Céline Regnier, Elodie Soyez, Charlotte Zeller (Licence 3 Arts Plastiques : Joël Laurent)**



*Première pose d'une heure et demi devant le sténopé, Emeline Droux, Marjorie Dubois, Camille Foucher, Pauline Guilabaud, Marie Huvelin, Mathilde Jousset, Mathilde Keromen, Sarah Le Ray, Maëlle MARY, Camille Mérand, Angélique Penard, Lucile Perrot, Areta Puchalska, Céline Regnier, Elodie Soyez, Charlotte Zeller, (Licence 3 arts plastiques : Joël Laurent) production du double sténopé en intérieur Corps et mise en scène, bricolages du corps 2, 250 x 106 cm, 2 sténopés de diamètre 1,05mm, pose 3h*

Si les étudiantes inscrites au cours *Corps et mise en scène : bricolages du corps* ont pris connaissance de l'intérieur du dispositif de prise de vue, celles-ci se sont davantage concentrées sur la structure de l'image à mettre en œuvre à l'extérieur. C'est par conséquent bien avant que l'espace m ne devienne *camera obscura* que le travail a commencé afin de saisir les enjeux d'un moment dansé ou le temps de pose contraint à l'immobilité des corps. Ainsi, le grand format présent dans l'exposition est en quelque sorte le document d'une pose de trois heures fragmentée en deux temps d'une heure et demi. À l'image des photographies stéréoscopiques de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, une seconde fragmentation apparaît dans le sténopé sous la forme des deux cercles d'images correspondant chacun à la projection issue des deux trous parallèles pratiqués dans la paroi.



**Marie Blandin, Djamylatie Boinali, Annabelle Bridier, Isabelle Chauvin, Maïté Henry, Lucie Josse, Léa Judéaux, Julie Keralum, Coralie Le Cabellec, Mylene L'Hermite, Ludivine Malcoste, Néis Michel, Sylvain Michel, Redeat Mitiku, Marcie Petit, Justine Rioufrait, Laureline Tahier, Margot Touffait (Licence 2 arts plastiques, atelier danse : Pedro Rosa)**



*Pose devant le sténopé, Marie Blandin, Annabelle Bridier, Isabelle Chauvin, Boinali Djamylatie, Maïté Henry, Lucie Josse, Léa Judéaux, Julie Keralum, Coralie Le Cabellec, Mylene L'Hermite, Ludivine Malcoste, Néis Michel, Sylvain Michel, Redeat Mitiku, Marcie Petit, Justine Rioufrait, Laureline Tahier, Margot Touffait (Licence 2 arts plastiques, atelier danse : Pedro Rosa) production du double sténopé en intérieur Écrasement du temps, 215 x 106 cm, 2 sténopés de diamètre 1,05 mm, pose 3h*

Les étudiantes et étudiants de l'atelier danse de deuxième année en arts plastiques travaillaient depuis quelques semaines déjà sur la progression d'un mouvement lent et permanent à effectuer devant le sténopé. Un premier essai avait produit une image à l'esthétique légère, où les corps perdaient leur unité pour se confondre les uns les autres. Après avoir vu ce premier sténopé, le souhait d'apparaître à l'image sur le prochain était indéniable. Ainsi, ils ont opté pour la suppression du mouvement dans cette nouvelle pose de trois heures. À l'arrêt, toujours observés par les deux sténopés ouverts et placés à égale distance, les corps se détachent cette fois d'une structure géométrique composée spécifiquement pour la pose.

## Thomas Cartron



*Der Wanderer 3*, Thomas Cartron, (5e année ERBA Rennes) Sténopé en extérieur, 40 x 40 cm, négatif sur papier, diamètre sténopé 0,37 mm, pose 45 min

Thomas Cartron développe un travail photographique qui s'articule autour de la notion de paysage au sein de l'école régionale des beaux-arts de Rennes où il est en dernière année option communication, mention édition d'auteur-médiatisation. Au-delà de toute volonté de documentation géographique ou d'esthétisation de la nature, il arpente le territoire à la recherche de ces espaces hors du temps, propices à l'intériorisation. L'autoportrait de dos *Der Wanderer 3* qu'il réalise au sténopé s'inscrit dans une série en cours de réalisation où le photographe entre dans l'espace de l'image. La position debout sans déplacement lui assure d'être présent à l'image, quand la posture de dos indique un besoin de s'absenter du monde ou de s'y absorber.

### Expositions

Nov. 2010	<i>Les rêves, les chiffres et le hasard</i> , galerie ERBA, Rennes
Juin 2010	<i>Nouvelles Générations</i> , Couvent des Jacobins, Biennale d'art contemporain de Rennes
Mai 2010	<i>Nouvelles Générations</i> , Le Triangle, Agitato, Rennes
2009 - 2010	<i>23.10.08 &gt; 23.10.09</i> , région Nantaise
Mars 2009	<i>SP{A}RT</i> , galerie ERBA, Rennes
Été 2009	<i>Makroart International Art Chart Project</i> , Athènes
Mars 2008	<i>Collector</i> , galerie ERBA, Rennes
Fév. 2008	<i>Strates</i> , le «4bis», Rennes

## Stéphanie Vivier



*Pose devant le sténopé, Stéphanie Vivier (2e année ERBA)*

Après une première année de lettres modernes à l'université Rennes 2, et une année à l'école municipale des beaux-arts de Saint-Brieuc, Stéphanie Vivier est maintenant en deuxième année option art à l'école régionale des beaux-arts de Rennes. Le souhait de travailler sur la mise en lumière de fragment de corps est à l'origine des deux prises de vues présentées dans l'exposition. À mesure qu'elle effectue ses essais devant le sténopé, les modèles s'absentent de la composition et sont remplacés par des mannequins. Si, en l'absence de contexte, l'identification se limite à l'humain ou au mannequin, le traitement particulier des fragments de corps frappe par son caractère à la fois spectaculaire et dépouillé.

### Expositions

Sept. 2010

*Polychromes*, MUSEAAV, Nice

Mars 2009

*360°*, participation à la performance *Chambre noire* de Carole Novak, La Passerelle, Saint-Brieuc

## Rémy Albert



*Premier essai*, Rémy Albert (5e année Master 2 arts plastiques) Sténopé en intérieur, 50 x 60 cm, négatif sur papier, diamètre sténopé 1,05 mm, pose 1h.

Actuellement en master 2 recherche arts-plastiques à l'université Rennes 2, Rémy Albert développe un travail sur les notions de reste, de temps et d'après-coup sous-tendues par la poussière. Si cette dernière ne fait pas bon ménage avec la photographie, toutes deux sont des traces du temps. Mis à l'épreuve, le corps s'accommode mal du long temps de pose qu'exige le sténopé et pour cette raison, l'entreprise d'un autoportrait grand format sur papier peut sembler délicate. La pose relève ici d'une forme d'endurance ; la posture est statique, la respiration est limitée, le naturel est contraint. L'attention employée pour rester immobile n'empêche pas quelques mouvements. Un clignement d'œil, un sourire ou encore le passage de la langue sur les lèvres sont autant de gestes imprévus qui se heurtent à l'apparente instantanéité du médium photographique.

### Expositions

- |            |  |
|------------|--|
| Janv. 2011 | <i>N'espace m antique</i> , espace m, bâtiment Mussat, université Rennes 2 |
| Nov. 2010  | <i>Aller</i> , Galerie art & essai, université Rennes 2                    |

## Remerciements

**Que soient remerciés en tout premier lieu**

**les artistes, étudiantes et étudiants :**

Rémy Albert	Charley Lebarbier
Typhaine Audo	Coralie Le Cabellec
Chloé Arru	Sarah Le Ray
Déborah Baëlen	Océane Lesguangues
Florian Berthelot	Mylene L'Hermite
Marie Blandin	Ludivine Malcoste
Djamylatie Boinali	Maëlle Mary
Audrey Bouron	Camille Mérand
Annabelle Bridier	Nëis Michel
Alexis Bruneau	Sylvain Michel
Thomas Cartron	Redeat Mitiku
Isabelle Chauvin	Marjolaine Olivier
Juliette De Sevin	Kelvyn Olivry
Emeline Droux	Baptiste Pagny
Marjorie Dubois	Chloé Pallan
Camille Foucher	Anna Panziera
Adèle Frostin	Jéromine Parmentier
Marion Gahery	Léa Pasquier
Pauline Gaulon	Laurianne Paturel
Betty Geffroy	Charlène Penard
Teddy Gicqueau	Angélique Penard
Solenne Gosselin	Lucile Perrot
Claire Grosbois	Anaïs Perrotte
Pauline Guilbaut	Marcie Petit
Pauline Guilabaud	Julian Philippot
Maité Henry	Valentin Poudret
Marie Huvelin	Justine Poupet
Lucie Josse	Areta Puchalska
Magali Jouan	Lise Queinnec
Mathilde Jousset	Camille Ragot
Léa Judéaux	Paul Ralu
Julie Keralum	Manon Rambeau
Mathilde Keromen	Sara Ramadan

Camille Reigner  
Audrey Renaud  
Félix Reynaud  
Marine Richard  
Justine Rioufrait  
Élodie Soyez  
Laureline Tahier  
Margot Touffait  
Stéphanie Vivier  
Charlotte Zeller

### **Les enseignants ayant accompagné le projet :**

**Jean-Christophe Dréno** (Attaché temporaire vacataire en arts plastiques)  
**Bruno Elisabeth** (maître de conférences en arts plastiques)  
**Sandrine Ferret** (maîtresse de conférences en arts plastiques)  
**Joël Laurent** (maître de conférences en arts plastiques)  
**Pedro Rosa** (Compagnie Ochossi)

### **Nos vifs remerciements à Nathalie Boulouch**

**Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes de l'Université Rennes 2 qui ont participé à l'élaboration de ce projet :**

**Estelle Faure, Akila Berhault-Kechida, Benoît Gaudin,**  
**Amélie Tehel** (service culturel de l'université Renne 2 – Haute Bretagne)  
**Philippe Bourbon** (service financier de l'UFR ALC)  
**Franck Brunel** (Centre de Ressources et d'Etudes Audiovisuelles)

### **Merci également à l'espace m :**

Sandrine Ferret, Rémy Albert, Océane L'Havéant, Cécile Cassart

### **À l'école régionale des beaux-arts de Rennes :**

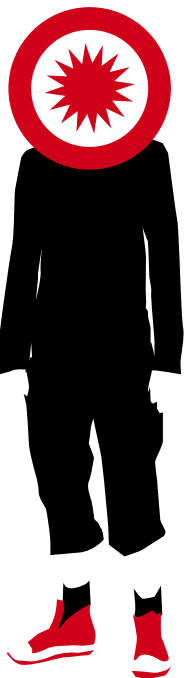
Odile Lemée-Le Borgne, Annyvonne Rihet, Jodène Morand

## Prochaine exposition

**SPEAKING HOUSE,  
CAMERA OBSCURA INTERIOR/EXTERIOR**

Marja Pirilä

Du 12 mai au 16 juin 2011



## **SERVICE CULTUREL**

*Responsable* : Estelle Faure

[www.univ-rennes2.fr/culture](http://www.univ-rennes2.fr/culture)  
[s-culturel@univ-rennes2.fr](mailto:s-culturel@univ-rennes2.fr)  
02 99 14 11 40

*Directrice artistique* : Nathalie Boulouch,  
dépt. histoire de l'art, université Rennes 2

## **LA CHAMBRE CLAIRE**

bâtiment de la Présidence  
place du Recteur Henri Le Moal  
Université Rennes 2 - Campus Villejean  
**Tel** : 02 99 14 11 40/41/55/56  
**M** : Villejean-Université



**UNIVERSITÉ  
RENNES** ueb

**CULTURE**

**WWW.UNIV-RENNES2.FR**

